



PAROLE & MONDE

LIRE LA BIBLE EN CONTEXTE · NUMÉRO 2 · DÉCEMBRE 2016

LIRE LA BIBLE EN CONTEXTE

La Africa Study Bible : la parole de Dieu à travers le regard africain

JOHN JUSU ET MATTHEW ELLIOTT

La Bible, le communisme et le totalitarisme de l'Amérique latine des années 60

SAMUEL ESCOBAR

Une étude de cas sur la Bible et l'autorité

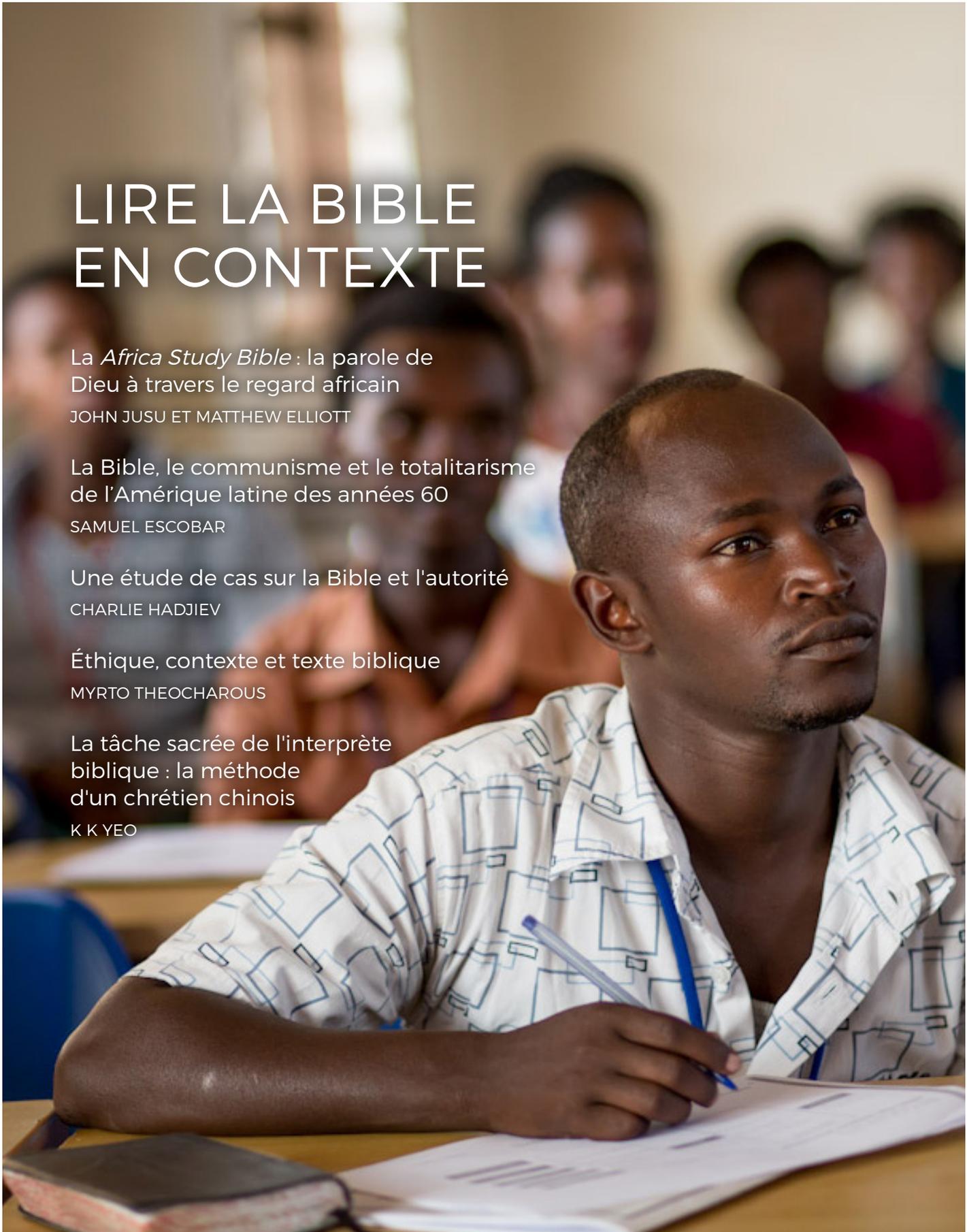
CHARLIE HADJIEV

Éthique, contexte et texte biblique

MYRTO THEOCHAROUS

La tâche sacrée de l'interprète biblique : la méthode d'un chrétien chinois

K K YEO



NOTE DU RÉDACTEUR

« Chacun de nous les entend parler dans sa propre langue des choses merveilleuses que Dieu a accomplies ! »
(Actes 2:11, BDS).

C'est ce que les Juifs de la diaspora se sont exclamés lorsqu'ils ont entendu les apôtres, remplis du Saint-Esprit, parler dans leur propre langue lors de la Pentecôte. C'est également ce que nous espérons que les étudiants à travers le monde diront lorsqu'ils entendront les merveilles de Dieu dans leur propre langue, par le biais de membres des mouvements de l'IFES et à travers la Bible.

La langue est reflétée et exprimée à travers les pratiques, les coutumes, les endroits et la culture. Comment entendons-nous les merveilles de Dieu dans notre propre langue ? Ce numéro de *Parole et Monde* explore la lecture de la Bible en contexte. Des auteurs de six pays de cinq continents traitent d'un contexte national et culturel.

Le thème de ce numéro coïncide avec la prochaine sortie de la *Africa Study Bible* (Bible d'étude africaine), qui allie la version *New Living Translation* et les commentaires d'auteurs de toute l'Afrique. En partenariat avec l'IFES, la sortie de la *Africa Study Bible* est prévue début 2017 en format livre et en application de Oasis International. Deux des responsables du projet, John Jusu et Matthew Elliot, discutent avec *Parole et Monde* dans un entretien. Ils parlent de la coordination des plus de 350 auteurs qui nous aideront tous à entendre la parole de Dieu fraîchement, en apprenant de la manière dont les Écritures sont reçues en Afrique.

Les autres contributions explorent la manière de lire la Bible dans d'autres contextes culturels. Samuel Escobar raconte ce à quoi ressemblait la lecture de la Bible dans les débuts de son ministère avec l'IFES en Amérique latine, alors que les idéologies du marxisme et du totalitarisme d'extrême droite avaient court. Charlie Hadjiev traite également du contexte politique, en démontrant la différence que cela fait lorsqu'une personne se tourne vers la Bible pour l'aider à comprendre son rapport à l'autorité.

Myrto Theocharous met l'accent sur l'oppression que les contextes privilégiés d'interprétation ont exercé sur les contextes défavorisés. Elle en appelle à l'égalité et à la réconciliation entre les différentes communautés de lecteurs bibliques. KK Yeo traite de la tâche d'interprétation biblique en tant que lecteur malaisien chinois, une tâche sacrée permise par le Saint-Esprit.

Ce numéro comprend le matériel pour les discussions de groupe ainsi qu'une liste de lectures complémentaires. Rejoignez la conversation virtuelle sur [facebook.com/groups/ifeswordandworld](https://www.facebook.com/groups/ifeswordandworld).

Que le Saint-Esprit nous rende capable, nous et d'autres encore, d'entendre les merveilles de Dieu dans notre propre langue.



Robert W Heimburger, Rédacteur
wordandworld@ifesworld.org

TABLE DES MATIÈRES

LIRE LA BIBLE EN CONTEXTE

NUMÉRO 2 · DÉCEMBRE 2016

La *Africa Study Bible* : la parole de Dieu à travers le regard africain 4

JOHN JUSU ET MATTHEW ELLIOTT

La Bible, le communisme et le totalitarisme de l'Amérique latine des années 60 8

SAMUEL ESCOBAR

Une étude de cas sur la Bible et l'autorité 11

CHARLIE HADJIEV

Éthique, contexte et texte biblique 13

MYRTO THEOCHAROUS

La tâche sacrée de l'interprète biblique : la méthode d'un chrétien chinois 17

K K YEO

Questions de discussion 21

Lectures complémentaires 23

Parole et Monde est une publication de l'IFES, un mouvement d'étudiants qui partagent et vivent la bonne nouvelle de Jésus-Christ, au niveau local, national et mondial.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Robert W Heimburger, Rédacteur
Cathy Ross, Consultante éditoriale
Tim Adams, Secrétaire général adjoint de l'IFES
Daniel Bourdagné, Secrétaire général de l'IFES

GROUPE CONSULTATIF EN THÉOLOGIE DE L'IFES

Robert W Heimburger, Président
Femi B Adeleye
Charlie Hadjiev
Riad Kassis
Anne-Marie Kool
Las G Newman
Vinoth Ramachandra
Cathy Ross
Daniel Salinas
Chris Wright

TRADUCTION

Anja Morvan, français
Ellie Monteiro, espagnol

CONTACT

wordandworld@ifesworld.org

Rejoignez la discussion sur [fb.com/groups/ifeswordandworld](https://www.facebook.com/groups/ifeswordandworld)

Pour en savoir plus : ifesworld.org

Parole et Monde est publié sous licence *Creative Commons* (*Attribution - Pas de modification*). <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Nous vous encourageons à partager et à distribuer ce contenu, sous réserve d'en indiquer la source, de fournir un lien vers la licence concernée et de préciser tous changements qui y ont été apportés. Vous pouvez procéder de la manière qui vous semble raisonnable, mais pas de manière à suggérer que le titulaire des droits approuve vos propos ou votre utilisation du contenu. Vous n'êtes pas autorisé à diffuser une version modifiée, transformée ou adaptée de ce contenu.



Étudiants en train d'étudier la Bible lors du Congrès d'évangélisation au Rwanda en 2014.

AFRICA STUDY BIBLE : LA PAROLE DE DIEU À TRAVERS LE REGARD AFRICAIN

Un entretien avec John Jusu et Matthew Elliott

En quoi le regard africain donne-t-il de nouvelles perspectives de la lecture de la Bible ? Avec un exemple à l'appui.

Pensez au texte du Sermon sur la Montagne, où Jésus prêche, « Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre. »¹ Et bien, moi (John Jusu) j'ai parlé à un théologien de la région d'Afrique australe. Et il a expliqué que les commentaires occidentaux à ce sujet ne faisaient pas sens pour lui. Ces commentaires expliquent que le sel conserve et relève le goût. Il m'a cependant dit que pour lui, la lumière donne la direction et montre notre chemin, et donc le sel devrait suivre cette métaphore et également donner la direction.

Je lui ai demandé de s'expliquer. Et il m'a donc raconté une histoire : « Dans mon village, lorsqu'il y a une sécheresse, les singes savent où se trouve l'eau. Mais ils ne conduisent pas les humains vers l'eau. Donc, les gens piègent un singe et l'attachent. Puis, ils lui donnent du sel. Après un jour ou deux, le singe a très soif. A ce moment-là, les humains lâchent le singe. Puis le singe se moque de savoir si des êtres humains le suivent ou pas ; il ira directement à la source d'eau pour étancher sa soif ».

Voici la leçon : si ton christianisme ne donne pas soif d'eau vive aux gens, alors il ne vaut rien.

Comment est née la Africa Study Bible ?

En 2005, après dix ans de travail en Afrique, notre leadership à Oasis International était convaincu qu'il y avait un grand besoin de Bibles qui correspondent au contexte africain, en amenant la puissance des Écritures au continent d'une manière qui soit fraîche et pertinente culturellement. Au cours des années qui ont suivi, nous avons exploré un certain nombre d'options avec des grandes maisons d'édition bibliques. Finalement, notre conseil d'administration a décidé d'entreprendre un projet clé de Bible d'étude qui allait finalement s'appeler la *Africa Study Bible* (Bible d'étude africaine).

En 2011, des leaders de l'Afrique anglophone, francophone et lusophone de tout le continent, se sont réunis à Accra au Ghana pour former la vision finale. Ils ont formulé le contenu et ses caractéristiques ainsi que l'accent mis sur le discipulat et l'application. Sous la direction de Dr John Jusu et notre comité éditorial, une avant-première dans la forme de *l'Évangile de Jean* a été créée en 2012.

1 Matthieu 5:13-16

Pour les deux années qui ont suivi, une petite équipe s'est concentrée sur la formation de l'équipe de rédaction. Et en 2014, alors que la rédaction a commencé à affluer, l'équipe de traduction, de révision et d'édition a grandi et a finalement dépassé le nombre de trente, la plupart des gens étant à temps partiel. Notre équipe de rédaction pour finir a inclus plus de 350 personnes de cinquante pays. Nous sommes sur le point de publier la Bible en anglais début 2017. Elle comprendra une application de la Bible complète, *l'Évangile de Jean* étant déjà disponible sur iOS et Android.

Qu'est-ce qui a motivé le développement d'une Bible d'étude pour l'Afrique ?

Plus de quatre cent millions de chrétiens protestants en Afrique n'ont pas de Bible écrite qui réponde aux besoins de leur propre culture. Découragés par le manque de voix africaine dans les commentaires bibliques et dans les Bibles d'étude, de nombreux responsables africains ont affirmé que les temps sont mûrs pour que les Africains amènent leurs propres réflexions et compréhension de la Bible à leur continent et au monde.

Les gens ne grandissent pas parce qu'ils ne sont pas en mesure de venir directement à la fontaine et de boire. La Bible ressemble à quelque chose qu'ils ne peuvent comprendre parce qu'elle leur est expliquée dans une langue et un contexte qui ne correspondent pas à leur quotidien. C'est pourquoi la *Africa Study Bible* s'avère si nécessaire. Cette Bible sera la première Bible d'étude qui présente des pasteurs et des chercheurs africains écrivant pour l'expérience africaine. Des proverbes africains, des récits, l'histoire et leur compréhension sont inclus dans les notes pour enseigner aux gens comment mettre en pratique la Bible dans leur propre contexte, plutôt que de prendre la manière dont un livre occidental ou un enseignant occidental applique la Bible à leur contexte. Par exemple, la *Africa Study Bible* enseignera un prédicateur de village à partager sa sagesse de manière à ce que cela rejoigne l'expérience quotidienne de ses auditeurs. Répondre aux besoins de communiquer la vérité de Dieu d'une manière plus efficace et pertinente à leur culture, était dans l'esprit des éditeurs dès le départ.

Puisque l'Afrique est un continent si grand et varié, qu'est-ce qui définit une manière africaine de lire la Bible ?

L'Afrique est un continent plutôt varié mais il y a des similitudes, des enjeux communs et un tronc culturel commun qui font que les Africains sont véritablement africains. Nos processus de socialisation sont souvent semblables et l'éthique globale de nos valeurs communautaires unique. La lecture de la Bible en tant qu'histoire et la responsabilité traditionnelle de transmettre notre sagesse, dans ce cas notre héritage chrétien, est une idée partagée. La manière dont nous transmettons cet héritage – dans la forme de récits, de proverbes et d'événements de la vraie vie – est un autre fil conducteur à travers l'Afrique. La lecture des grands récits et le fait de les raconter toujours à nouveau, définit notre approche de la lecture de la Bible. Nous pourrions poursuivre sur des problèmes semblables, la crise, le colonialisme et même les crises de santé qui génèrent des besoins et des perspectives communs sur la souffrance. Au milieu de notre diversité, il y a une base commune qui fait de nous des membres de notre nation et des membres de l'Afrique. La *Africa Study Bible* tente de parler avec cette voix.

Une Bible d'étude africaine écrite en arabe, en français, en haoussa ou en yoruba serait-elle très différente de cette Bible d'étude en anglais ?

Environ la moitié des notes de la *Africa Study Bible* ont été écrites en français, en arabe, en amharique et en portugais puis traduites en anglais. Cette Bible n'est donc pas « écrite » en anglais. Avec des auteurs de plus de 50 pays, vous pouvez dire, à juste titre, que cette Bible d'étude a été écrite en arabe, en français, en haoussa et en yoruba. Le travail de l'éditeur était de prendre cette diversité et de s'assurer qu'il utilisait une langue commune qui pouvait être comprise par tous.

Seriez-vous d'avis que nous lisons toujours la Bible dans un contexte ? Si c'est le cas, serait-il préférable que d'autres Bible d'étude nomment leur contexte, qui est souvent l'Atlantique Nord ?

En général, les mots sont compris dans un contexte car une chose dans un endroit peut signifier quelque chose de très différent dans un autre contexte. Nous devons donc être sensible au contexte. Cela ne s'applique pas qu'à la Bible mais à toutes formes de communication. Vous pouvez mieux comprendre ce que dit une personne si vous comprenez le contexte dans lequel elle s'exprime. Prenons un exemple : dans certaines cultures, lire que Jésus a mangé avec ses disciples parle énormément de l'humilité de Jésus, davantage même que le lavement des pieds des disciples parce que le lavement des pieds n'est pas un événement culturellement compris dans ces contextes. Il est donc toujours bon de comprendre le contexte culturel d'une communication pour être à même d'apprécier ce qui se passe. Ainsi, la *Africa Study Bible* a pour objectif à la fois de contraster et de comparer les cultures biblique et africaine pour nous aider à mieux comprendre la Bible. Pour d'autres Bibles d'étude, il y a une influence culturelle mais la plupart de ces ressources bibliques cherchent le sens du texte et n'appliquent pas le texte. Le sens d'un mot grec est le même dans le monde entier. Mais la *Africa Study Bible* se penche sur l'application de la vérité à une culture spécifique et elle est donc différente de la plupart des Bibles d'étude. Ainsi, une Bible d'étude devrait être nommée en fonction de son objectif et non de sa culture. Dans notre cas, l'objectif est d'appliquer la vérité et de la rendre compréhensible pour l'Afrique et pour le monde à travers le regard africain.

Quelle est votre compréhension de l'herméneutique biblique ou de la manière dont nous interprétons et appliquons la Bible ?

La parole de Dieu est divine, elle fait autorité et elle est éternellement vraie. Néanmoins, notre interprétation de cette vérité, notre herméneutique, peut être imparfaite parce que nous sommes des pécheurs sauvés par grâce. Nous devons remarquer que, bien que certaines de ces premières méthodes aient été développées par des Africains, dans les temps modernes les principes et les théories d'herméneutique ont été développés dans un milieu et un contexte culturels qui ne sont pas africains. Nous avons reçu ces traditions qui ont été promues dans les écoles bibliques et cela nous a grandement aidés à comprendre la Bible. Mais l'Afrique est maintenant majeure et nous pouvons commencer à réexaminer ces cadres d'interprétation théorique en vue, à la fois, de croire dans la puissance de la Parole de Dieu et d'être africain. Nous avons besoin d'apprendre de la méthode historico-critique occidentale mais nous devons aussi davantage intégrer notre compréhension des choses comme le récit, les ancêtres et la sagesse. Un exemple notable de cela peut être notre approche de la souffrance. En Occident, ils luttent avec la question « Pourquoi souffrons-nous ? ». En Afrique nous voulons savoir « Comment bien souffrir ? »

Où situerez-vous l'approche de la Africa Study Bible parmi les mouvements d'herméneutique biblique, à savoir la critique féministe, post-coloniale, rhétorique, narrative, structuraliste, post structuraliste, socio-scientifique ou canonique de la Bible ?

Devrait-elle rentrer dans l'une de ces catégories ? Chacune d'elle est un fragment ou une perspective de la compréhension de la vérité, un fragment très étroit de cette compréhension ! Cette approche taxonomique de la compréhension de la réalité concerne moins l'intégration et davantage la recherche de la vérité pour votre groupe ou votre intérêt social. Curieusement, les auteurs et les éditeurs de la Africa Study Bible viennent de toutes ces traditions et ces éditeurs ont essayé autant que possible d'intégrer leurs pensées dans un ensemble cohérent, de sorte que l'Afrique entende la voix de Dieu d'une perspective holistique et non d'une catégorie spécifique. C'est particulièrement difficile à réussir mais notre objectif était d'être holistique, en cherchant une « orthodoxie biblique historique ». Nous pourrions dire que nous voulions trouver un tronc commun de l'orthodoxie proclamé par Thomas Oden, par exemple dans ses travaux récents sur l'Afrique et les Pères de l'Église, et dans sa biographie.²

Quels sont les sujets traités qui ne le sont pas souvent dans les Bibles d'étude ? J'ai remarqué des articles sur les tribus, les ancêtres, la sorcellerie et la divination, le leadership en Afrique, la diaspora africaine, les similitudes entre les mondes culturels de la Bible et de l'Afrique, les missions en tant qu'Africains, les racines africaines du christianisme, l'éthique chrétienne africaine, la polygamie, la lecture et l'application de la Bible dans l'Afrique de nos jours et la manière dont l'Afrique a contribué au christianisme, entre autres.

C'est vrai, les sujets traités dans nos articles et notes d'apprentissage sont ressortis de notre discussion initiale en 2011. En plus de ces sujets, nous avons aussi abordé la question des veuves et des orphelins, de l'esclavage, de la souffrance, de l'argent et des possessions, de la parentalité, du mariage, des sectes, de la terre et du travail, de la politique, de la sorcellerie et des accusations de sorcellerie, etc. Toutes ces questions choisies l'ont été très intentionnellement en raison des besoins spécifiques de l'Église en Afrique.

Y a-t-il eu des livres de la Bible qui ont pris vie en les lisant avec une perspective africaine ?

Voici un bon exemple : les nations en Afrique ont été divisées par les Européens, pas forcément selon les critères tribales et ethniques traditionnels. En conséquence, les intérêts ethniques différents au sein d'une nation ont provoqué la guerre, la pauvreté et des épreuves terribles. A présent, prenez le livre de Josué et pensez à la vie en tant que douze tribus au sein d'une nation. C'est la réalité que les nations d'Afrique vivent aujourd'hui. Les Africains peuvent aider à transmettre à l'Église ce que Josué veut dire à des nations constituées de tribus qui détiennent chacune des terres tribales traditionnelles.

Moi, John, je n'ai pu trouver un livre qui ne fasse pas de lien direct avec ma vie en tant qu'Africain. Chaque livre de la Bible parle d'une ou de plusieurs questions africaines – cela va de la famille en Genèse à l'espérance du chrétien souffrant dans Apocalypse, Dieu nous a parlé en Afrique. Ce n'est pas le livre, mais la lecture du livre dans notre propre contexte qui crée le lien.

Quel est l'aspect le plus difficile dans la création d'une Bible d'étude africaine ?

La coordination de toutes ces parties mouvantes de la Africa Study Bible a été un processus d'apprentissage. Nos plus de 350 auteurs ont travaillé dans des conditions difficiles, souvent avec un accès limité à une technologie internet bonne et récente. Dans la plupart des cas, ils croulent déjà sous tant de responsabilités en tant que leaders dans leur pays. Ces réalités d'Afrique rendent souvent les tâches simples plus difficiles. Par ailleurs, le travail avec une grande équipe variée a ralenti le processus et a rendu le contrôle qualité plus difficile. La plupart des auteurs n'avaient jamais

2 Thomas C. Oden, *How Africa Shaped the Christian Mind: Rediscovering the African Seedbed of Western Christianity* (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 2007); series ed., *Ancient Christian Commentary on Scripture* (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 2001-); *A Change of Heart: A Personal and Theological Memoir* (Downers Grove, Ill.: IVP Academic, 2014).

écrit pour un projet de cette nature, donc un coaching et des révisions importantes s'avéraient souvent nécessaires. Nous avons sous-estimé les exigences de ce genre d'interaction. Pourtant, en particulier dans les domaines de faiblesse, nous avons vu Dieu pourvoir parfaitement. Lorsque nous sommes faibles, il est fort.

En créant la Africa Study Bible, auriez-vous souhaité que le projet puisse aller plus loin en changeant les normes des Bibles d'étude ?

Si nous savions en 2011 ce que nous faisons maintenant, nous aurions fait certaines choses différemment. Oui ! Cependant dans l'ensemble, l'histoire de la *Africa Study Bible* est une histoire de Dieu qui rend nos sentiers droits et qui comble nos faiblesses et notre manque de connaissance.

Notre désir est qu'une herméneutique intégrée émerge de la *Africa Study Bible*. Que cette herméneutique intégrée permette aux gens d'avoir une approche du texte en partant d'un cadre moins partial, sans forcer le texte de rentrer dans notre propre cadre. C'était l'un de mes (à moi, John) plus grands défis – les auteurs forcent des portions des Écritures pour se conformer à leurs propres cadres d'interprétation même quand c'est clairement absent du texte. Donc, à la fois les Occidentaux dans les Bibles d'études occidentales et les Africains, ont besoin d'apprendre à lire la Bible de manière à ce qu'elle influence la culture, mais que notre propre culture ne soit pas le cadre de l'interprétation. Si nous sommes un bon exemple en cela, j'en serai heureux.

Que voudriez-vous voir se passer dans la vie de ceux qui utilisent la Africa Study Bible, en particulier les étudiants ?

Nous espérons voir des disciples de Jésus en Afrique croître pour comprendre véritablement comment mettre en application la Bible dans leur vie quotidienne. Nous espérons aussi que les chrétiens dans le monde comprendront mieux la Bible parce que la sagesse et la perspective africaines les rapprochent de la vérité de Dieu.

Les leaders de l'IFES faisaient partie de l'élément central de notre équipe éditoriale. Et ce sont de merveilleux étudiants de la Parole de Dieu. Donc tout d'abord, un grand merci ! Un proverbe courant en Afrique dit « quand les anciens parlent, les dieux ont parlé ». Nous espérons que les jeunes d'Afrique apprécieront la voix de Dieu dans la sagesse riche des anciens africains. Cette sagesse a été récoltée pour eux et leur a été transmise dans la Bible. Beaucoup ont grandi sans le bénéfice de la sagesse des anciens d'Afrique. Notre espoir est qu'ils soient à leur écoute alors qu'ils partagent leurs expériences de ce que Dieu a fait pour eux à travers les récits et les proverbes. Nous espérons par ailleurs que la Bible provoquera une réflexion chez les étudiants, une réflexion qui les rende fiers d'être africain et qui leur donne le désir de partager leur propre témoignage de croissance dans leur propre histoire en contribuant à l'héritage culturel et spirituel riche d'Afrique. Nous espérons que cela les équipera pour être des étudiants de la parole de Dieu leur vie durant, qui mettent correctement en application la parole de Dieu dans leur contexte unique.

Avez-vous un dernier commentaire ?

La *Africa Study Bible* est un témoignage à notre grand Dieu. C'était un effort au-delà de nos capacités, bien au-delà de ce que nous avons compris il y a sept ans lorsque nous avons démarré le projet. Donc, *Soli Deo Gloria*, Dieu l'a accompli. Nous espérons qu'elle sera une offrande de bonne odeur et acceptable à Dieu qui bénit tous ceux qui la lisent.

Article publié sous licence *Creative Commons (Attribution - Pas de modification)*.

À PROPOS DE L'AUTEUR

John Jusu, Rédacteur en chef de la *Africa Study Bible*, est né au Sierra Leone. Il a obtenu son Master en éducation chrétienne, un Master en philosophie et un doctorat en éducation. Il a servi en tant que Doyen de l'école d'éducation, des arts et des sciences sociales et enseigne au département d'études en éducation à l'*Africa International University* au Kenya. John travaille également avec le *Overseas Council* en tant que directeur régional pour l'Afrique. Lui et sa femme Tity ont trois enfants en plus des vingt-quatre enfants sauvés de situations difficiles dont ils prennent soin à temps plein.

Matthew Elliott est président d'Oasis International et directeur de projet pour la *Africa Study Bible*. Matthew a obtenu une licence en économie et un Master en Nouveau testament au Wheaton College aux Etats-Unis ainsi qu'un Master en théologie et un doctorat en Nouveau testament de l'université d'Aberdeen en Ecosse. Il a été ordonné à la College Church à Wheaton en Illinois sous Dr Kent Hughes. Il est l'auteur de *Faithful Feelings: Rethinking Emotion in the New Testament* (IVP/Kregel) et *Feel* (Tyndale House). Matthew, sa femme Laura et leurs trois enfants résident dans la région de Chicago.



Les membres du personnel étudient ensemble à l'occasion du Congrès national pour le personnel de COMPA Mexique en 2015.

LA BIBLE, LE COMMUNISME ET LE TOTALITARISME DE L'AMÉRIQUE LATINE DES ANNÉES 60

Samuel Escobar

Une des joies d'être un ancien équipier de l'IFES, c'est de rencontrer des personnes que vous avez pu connaître lorsqu'elles étaient à l'université. Ces personnes sont aujourd'hui, plusieurs décennies plus tard, des diplômés actifs au service de Christ. J'ai eu ce genre d'expérience il y a quelques semaines de cela alors que je lisais la liste des contributeurs au Commentaire biblique latino-américain que mon ancien collègue René Padilla édite. Certains des noms des auteurs m'ont rappelé le temps où ils étaient étudiants dans les années 60 ; ils avaient découvert la joie d'étudier les Écritures en utilisant l'approche inductive à l'étude biblique. Ils ont aussi développé un goût pour les bons exposés bibliques dans la tradition classique de l'IFES.

C'était dans les années 60 qu'en tant qu'équipier de l'IFES, nous sommes venus à apprendre cette vérité selon laquelle la Bible doit être toujours comprise en contexte.¹ J'entends par là que les questions que nous posions à partir de la Parole de Dieu étaient des questions qui nous sont venues des étudiants de cette génération, lesquels nous avons servis. Dans les années 60, la culture latino-américaine à laquelle nous étions confrontés était influencée à divers degrés par les penseurs occidentaux que Jacques Ellul a décrit comme « les maîtres de la suspicion », à savoir Marx, Freud et Nietzsche. Mais en raison de l'impact de la révolution cubaine qui a triomphé en 1959, le plus influent a été Marx. Ainsi, l'évangélisation dans les universités devait répondre aux questions qui venaient du marxisme. Il y avait dans l'atmosphère intellectuelle un sentiment fort du sens de l'histoire. Et c'était marqué par des attentes utopiques concernant le socialisme comme étant un style de vie. C'était le but vers lequel la révolution sociale devait conduire. C'était la source des questions auxquelles nous, évangélistes parmi les étudiants, devions répondre en ces jours-là. C'était le contexte dans lequel nous devons lire et exposer notre texte.

Des questions comme l'oppression, la pauvreté, la libération, la révolution, les classes sociales et la réforme agraire, étaient ce dont les étudiants débattaient en ces jours-là. Nous étions forcés d'aller dans les Écritures pour trouver des questions non seulement pour répondre dans les groupes d'étude biblique mais également pour conseiller les étudiants concernant leur vie et leurs attentes concernant leur carrière. Les commentaires bibliques que nous avions en espagnol étaient des traductions d'auteurs britanniques ou américains pour qui le marxisme et ces questions n'étaient pas des problèmes. J'ai découvert avec surprise que le seul dictionnaire biblique qui existait en espagnol,

1 Je traite plus longuement de cette question dans mon article « Doing Theology on Christ's Road » (traduction : « Faire de la théologie sur le chemin de Christ »), dans Jeffrey P. Greenman et Gene L. Green, eds., *Global Theology in Evangelical Perspective* (IVP Academic: Downers Grove, Ill., 2012), 66-85.

traduit d'une édition américaine de 1890, n'incluait pas des mots tels « pauvreté » ou « oppression ». Et la Bible avait tant à dire sur ces questions ! Mais je me suis aussi réjoui lorsque le livre de E A Judges *The Social Pattern of Christian Groups in the First Century* a été publié par InterVarsity Press en 1960. Et avec René Padilla, nous étions reconnaissants lorsque la même maison d'édition a inclus notre lecture contextuelle latino-américaine des Écritures dans le livre *Is Revolution Change?*, publié par Brian Griffiths in 1972. Le chapitre de René était « révolution et révélation » et le mien était « l'impact social de l'Évangile. »

Le fruit de notre lecture contextuelle de la Bible était inclus dans des livres à destination des étudiants que nous avons publiés. Pedro Arana du Pérou avait été un responsable étudiant actif. Une fois son diplôme d'ingénieur en chimie en poche, il est devenu secrétaire itinérant de l'IFES au Pérou, au Venezuela, en Équateur et en Colombie. Il est allé étudier la théologie à la *Free College* à Édimbourg où il a eu l'opportunité de réviser le texte des conférences d'évangélisation qu'il avait présenté aux étudiants dans ces pays dans les années 60. L'éditeur espagnol José Grau les a publiées à Barcelone en 1971, sous le titre *Progreso, técnica y hombre* (Progrès, technique et homme).² Avant cela, en 1967, Pedro a publié un ensemble de mes propres conférences d'évangélisation sous le titre *Diálogo entre Cristo y Marx* (Un dialogue entre Christ et Marx).³ Ce livre a été utilisé comme outil d'évangélisation dans les universités pendant le programme d'évangélisation en profondeur au Pérou (1967). Dix mille exemplaires ont été vendus cette année-là. Lorsque les régimes autoritaires ont été établis après les coups d'état militaires en Argentine et au Chili, ce petit livre devait soit être caché soit être détruit. Après ses études doctorales à Manchester sous la direction de F F Bruce, notre collègue de l'IFES, René Padilla a contribué à deux chapitres de ce livre *¿Quién es Cristo hoy?* (Qui est Christ aujourd'hui ?), un autre livre d'évangélisation qui devait être réimprimé.⁴

René Padilla et moi avons commencé à développer une ébauche christologique qui nous permettrait ensuite de bâtir une éthique sociale chrétienne en utilisant l'incarnation, la croix et la résurrection comme cadre théologique de notre effort théologique contextuel. Tout en faisant mon travail doctoral en Espagne, j'ai été invité à présenter un court papier lors du Congrès mondial pour l'évangélisation en 1966, convoqué par Billy Graham à Berlin. Mon papier était parmi plusieurs papiers dans la section « obstacles à l'évangélisation ». Et mon sujet spécifique concernait le totalitarisme comme étant un obstacle. Tandis que mes trois autres collègues d'autres parties du monde identifiaient le totalitarisme comme étant le communisme, dans mon papier, j'ai souligné le fait qu'en Amérique latine, c'était le totalitarisme des militaires et des partis d'extrême droite qui constituait un obstacle. De tous les exposés bibliques de John Stott sur le grand mandat missionnaire dans les évangiles, j'ai été particulièrement touché par l'exposé sur Jean 20:19-23. Il a mis l'accent sur le fait que dans cette courte version du grand mandat missionnaire, nous n'avons pas seulement un commandement mais aussi un modèle pour la mission. En venant d'un contexte différent, j'ai trouvé là quelques points avec lesquels René et moi-même avons travaillé en Amérique latine. Encouragé en cela et aussi dans mes conversations avec Stott, lorsque l'on m'a demandé de présenter un papier au Congrès sur l'évangélisation à Bogotá en 1969, congrès qui faisait suite au Congrès de Berlin, mon papier a résumé le travail qu'avec René, nous avons entrepris au cours de cette décennie.⁵ Se référant à l'accueil que ce papier a reçu, René Padilla a dit que cela « mettait en évidence le fait qu'un secteur important du leadership évangélique en Amérique latine était une terre fertile pour les questions sociales d'un point de vue biblique. »⁶

Dans les années 70, les choses avaient commencé à changer. Je me souviens encore de ma surprise lorsque j'ai présenté une conférence d'évangélisation à l'Université autonome de Mexico en 1973. A l'heure des questions, un des étudiants a dit : « Ma génération ne s'intéresse plus à changer le monde en suivant les formules marxistes. Ce que nous voulons, c'est prendre conscience du potentiel incroyable que nous, humains, avons en nous-mêmes. Qu'est-ce que Christ a à offrir en ce sens ? » Alors que je commençais à lui répondre, il a cité Carlos Castañeda, qui était à ce moment-là un best-seller. Cet anthropologue péruvien américain popularisait les enseignements de « Don Juan », un magicien natif américain qui offrait une expérience religieuse mystique que beaucoup de jeunes exploraient en Californie et aussi en Amérique latine. Nous devons donc revenir aux paroles de Christ en Jean 10:10 « Moi, je suis venu pour les hommes aient la vie, la vie abondante. ». Nous devons aussi revenir à la lecture contextuelle des enseignements de Jésus et des prophètes de l'Ancien testament. Il est si critique d'une expérience religieuse sans véritable foi et du genre de vie nouvelle que la foi en Christ apporte.

Mon contexte en Espagne aujourd'hui est à nouveau différent. La culture présente des signes du déclin de la chrétienté catholique romaine. Par exemple, parmi les jeunes de 18 à 29 ans, le pourcentage de ceux qui se disent catholiques pratiquants est passé de 15,2% en 2007 à 10,4% en 2009. Par ailleurs, 70% de ces jeunes disent qu'ils prient à un moment ou un autre de leur vie. La postmodernité marque l'atmosphère intellectuelle. Dans ce contexte, le GBU, le mouvement étudiant de l'IFES, a décidé d'utiliser une édition spéciale illustrée du livre d'Écclésiastes comme outil d'évangélisation. Ils considèrent qu'ils ont réussi à attirer les étudiants aux études bibliques sur cette base. Et certains

2 Pedro Arana, *Progreso, técnica y hombre* (Barcelona: Ediciones Evangélicas Europeas, 1971 and 1973).

3 Samuel Escobar, *Diálogo entre Cristo y Marx* (Lima: AGEUP, 1967; revised ed. 1969).

4 René Padilla, Samuel Escobar, and Edwin Yamauchi, *Quién es Cristo hoy?* (Buenos Aires, 1970 and 1973).

5 J'ai résumé le processus de Berlin en 1966 à Lausanne 1974 dans *The New Global Mission* (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 2003), 24-27.

6 René Padilla, "My Theological Pilgrimage," *Journal of Latin American Theology* 2 (2009), 103.

sont venus à la foi en Christ par le biais de cette portion des Ecritures. Oui, ce texte est devenu particulièrement pertinent dans le contexte d'aujourd'hui.

Article publié sous licence *Creative Commons (Attribution - Pas de modification)*.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Samuel Escobar, originaire du Pérou, est un théologien influent d'Amérique latine. Il a travaillé avec son épouse Lilly pendant 26 ans au sein de l'équipe de l'IFES en Amérique latine. Il est l'un des précédents présidents à titre honorifique de l'IFES. Durant trois ans (1972-1975), il était le directeur général de l'IVCF Canada. Il a enseigné la missiologie à Palmer Theological Seminary à Philadelphie aux Etats-Unis de 1985 à 2005. Et il est également un des précédents présidents des Sociétés Bibliques Unies. Ses ouvrages comprennent *A Time for Mission: The Challenge for Global Christianity*, new ed. (Nottingham: Inter-Varsity Press, 2011). A présent, il enseigne et écrit en Espagne.



Les étudiants du BCSU Bulgarie étudient la Parole.

UNE ÉTUDE DE CAS SUR LA BIBLE ET L'AUTORITÉ

Charlie Hadjiev

Dire que la compréhension du contexte historique d'un passage biblique donné est importante pour l'interprétation, paraît d'une telle évidence qu'il ne vaut guère la peine de s'y attarder. Cependant, ce n'est que récemment que nous avons commencé à apprécier plus pleinement l'importance cruciale du contexte du lecteur dans ce processus même d'interprétation. Le contexte, c'est comme l'air que nous respirons : il est toujours là, nous y pensons peu et nous ne pouvons exister en dehors de lui. Il est si naturel à qui nous sommes et à ce que nous faisons qu'on ne le voit généralement pas. En raison de cette qualité semi invisible, nous pourrions avoir l'impression que notre contexte ne joue pas de rôle important dans nos habitudes de lecture et dans nos décisions d'interprétation. En réalité, rien n'est moins vrai. Le contexte influe sur notre interprétation de la Bible de manière plus importante que nous ne le réalisons bien souvent. Le contexte nous inspire non seulement les questions que nous posons mais aussi les influences des réponses que nous trouvons.

Laissez-moi illustrer ceci à l'aide d'un exemple spécifique, un exemple qui est à la fois complexe d'un point de vue théologique et important d'un point de vue pratique. Que dit la Bible de la manière dont nous devrions répondre à l'autorité ?

La réponse que nous apportons à cette question sera influencée par un certain nombre de facteurs. L'un de ces facteurs dépend de notre détentation du pouvoir. Ceux qui ont le pouvoir penseront naturellement que le pouvoir doit être obéi. Les pasteurs seront plus susceptibles de vouloir mettre l'accent sur des versets comme Hébreux 13:17 : « Obéissez à vos conducteurs et soumettez-vous à eux, car ils veillent constamment sur vous en sachant qu'ils devront un jour rendre compte à Dieu de leur service. Qu'ils puissent ainsi s'acquitter de leur tâche avec joie et non pas en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Les membres d'église ayant été victimes de responsables abusifs chercheront probablement des conseils ailleurs.

Nos circonstances sociales et politiques influent aussi sur notre réflexion. Ceux qui vivent dans des sociétés sûres et bien ordonnées, considéreront généralement le gouvernement comme une bonne chose. Cela assure l'ordre, la sécurité et la justice. Certes, elles sont défailtantes de temps à autre. Cependant, tout bien considéré, les avantages l'emportent largement sur les failles occasionnelles. L'obéissance à l'autorité dans de tels contextes revient à servir le bien commun. La désobéissance conduit au dérèglement et au chaos. Ainsi, il est naturel pour les chrétiens de ces endroits d'aller à des passages comme Romains 13:1-7 lorsqu'ils discutent de leur attitude face à l'autorité.

¹Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu. ²C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité lutte contre une disposition établie par Dieu, et ceux qui sont engagés dans une telle lutte recevront le châtimeut qu'ils se seront attiré. ³Car ce sont les malfaiteurs, et non ceux qui pratiquent le bien, qui ont à redouter les magistrats. Tu ne veux pas avoir peur de l'autorité ? Fais le bien, et l'autorité t'approuvera. ⁴Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, redoute-la. Car ce n'est pas pour rien qu'elle peut punir de mort. Elle est, en effet, au service de Dieu pour manifester sa

colère et punir celui qui fait le mal. ⁵C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre à l'autorité, non seulement par peur de la punition, mais surtout par motif de conscience. ⁶C'est pour les mêmes raisons que vous devez payer vos impôts. Car ceux qui les perçoivent sont eux aussi au service de Dieu, dans l'exercice de leurs fonctions. ⁷Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : les impôts et les taxes à qui vous les devez, le respect et l'honneur à qui ils reviennent.

Dans les sociétés démocratiques libérales modernes, par exemple, le conseil prodigué par Paul ici est parfaitement logique.¹ Cependant, toutes les sociétés ne sont pas démocratiques et libérales. Il y a des gouvernements qui sont oppressifs et mauvais. Ce ne sont pas tous les dirigeants qui « font la chasse à la mauvaise conduite ». Certains d'entre eux font preuve de « mauvaise conduite » par excellence. Dans nombre de situations, le conseil : « Tu ne veux pas avoir peur de l'autorité ? Fais le bien, et l'autorité t'approuvera » ne tient pas la route. Comment lit-on la Bible dans de tels contextes ?

L'un des passages qui donne des orientations sur le sujet est le premier chapitre du livre d'Exode (1:15-21). Le pharaon donne l'ordre aux sages-femmes des Hébreux de tuer tous les garçons nés au sein du peuple d'Israël et de ne laisser vivre que les filles. Dans la pensée égyptienne, le pharaon n'était pas juste un roi mais le médiateur entre les sphères humaine et divine. Il était responsable du maintien de l'ordre du monde créé. La désobéissance à son autorité était un acte infâme au plus haut point. Cela portait en effet un coup à la structure même de la création (un peu comme la trahison des temps modernes mais avec des conséquences cosmiques y étant associées).

Les sages-femmes ont méprisé l'ordre royal et ont laissé les garçons vivre. Lorsqu'elles ont été convoquées et interrogées par le roi concernant leur comportement, elles n'ont pas confessé ouvertement leur réticence à se conformer à son ordre. Elles ont plutôt donné l'impression qu'elles avaient fait l'effort en toute bonne conscience de mettre en œuvre l'ordre royal meurtrier mais qu'elles en avaient été empêchées par les femmes des Hébreux. Les femmes avaient déjà mis au monde leur enfant au moment où les sages-femmes entraient en scène, rendant ainsi impossible l'acte meurtrier. Ainsi donc, non seulement ces sages-femmes désobéissent à leur gouvernement mais elles usent également de la tromperie pour dissimuler leur désobéissance et échapper à ses conséquences. Dit de façon directe, elles commettent un délit puis elles mentent pour couvrir le délit. En cela, elles sont félicitées par le narrateur et béni par Dieu lui-même : « Comme les sages-femmes avaient agi parce qu'elles révéraient Dieu, Dieu fit prospérer leurs familles. » (1:21).

De nombreuses personnes vivent dans des contextes où le récit des sages-femmes serait d'une bien plus grande aide pour façonner leur attitude et leur réponse à l'autorité que le conseil de Paul aux Romains. Le contexte inspire non seulement que les questions que nous posons à la Bible mais il guide également les réponses que nous obtenons d'elle.

Il y a des implications pratiques de tout ceci pour une union comme l'IFES. Un réseau chrétien mondial comme le nôtre facilite l'échange d'expériences, d'idées et d'enseignement au-delà des frontières et des continents. Cela en soi est si enrichissant et inspirant. Cela dit, cela comporte aussi des défis particuliers. Une lecture biblique née et nourrie dans un contexte ne connecte pas toujours ni ne se traduit pas forcément bien dans un autre contexte. Parfois, cela peut imposer à des chrétiens d'autres endroits, des attitudes et des idées qui non seulement ne sont pas pertinentes mais sont nocives. Les interprétations contextuellement conditionnées qui sont élevées au statut de vérités universelles, n'édifient ni ne renforcent l'Eglise.²

La difficulté est que notre contexte est comme l'air que nous respirons. Nous ne le voyons pas et souvent nous n'intégrons pas ce facteur. C'est pourquoi nous pouvons si aisément croire que ce qui est juste dans notre propre contexte doit l'être dans tous les contextes. Cela nous apparaît naturel, évident en soi. Ce qui nous est naturel ne l'est pas nécessairement pour d'autres. Apprendre à lire la Bible en étant conscient de notre contexte pose devant nous un double défi d'humilité et de prudence. D'humilité car nous ne supposons pas avec arrogance que nos opinions sont automatiquement applicables à tous, et de prudence afin de ne pas accepter sans réserve tout ce qui vient à nous d'autres terres et d'autres endroits exotiques.

Article publié sous licence *Creative Commons (Attribution - Pas de modification)*.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Charlie Hadjiev est originaire de Bulgarie. Il a étudié le droit à Sofia et la théologie à Londres. Et il a terminé un doctorat en études hébraïques à Oxford. Il a travaillé pendant sept ans en tant qu'équipier puis Secrétaire général du mouvement de l'IFES en Bulgarie (BXCC), puis en tant que Secrétaire régional adjoint avec l'IFES Europe. Il enseigne actuellement l'Ancien testament à la *Belfast Bible College* et continue d'être un membre de l'équipe régionale de l'IFES Europe.

-
- 1 L'Empire romain, bien évidemment, n'était pas une société démocratique moderne. Pour les besoins de ce papier cependant, je vais laisser de côté la question, aussi importante soit-elle, du sens original et historique de ce passage. Paul donnait-il un conseil universellement valide sur le sujet ou simplement une direction liée à une situation historique particulière de ses premiers lecteurs ?
 - 2 Je ne veux pas donner l'impression que chaque lecture est si liée à son contexte qu'elle n'a pas la capacité de transcender son contexte et de parler à d'autres cultures. Prendre ce chemin-là serait aussi extrême que de clamer l'universalité de tous vos enseignements contextuels. Cependant, dans l'espace imparti à ce papier, il n'est guère possible d'explorer davantage les complexités de ce dilemme.



Les diplômés du mouvement de l'IFES se réunissent lors de la rencontre CrossCurrent pour discuter de la mise en pratique des concepts bibliques dans leurs domaines professionnels respectifs.

ÉTHIQUE, CONTEXTE ET TEXTE BIBLIQUE

Myrto Theocharous

INTRODUCTION

Dans un sens, il n'y a pas de lecture d'un texte biblique qui ne soit pas contextuelle. Toute interprétation est contextuelle parce que chaque interprète est informé par ses expériences dans des contextes religieux, sociaux et économiques donnés. Cependant, lorsque les gens se réfèrent au besoin d'une interprétation « contextuelle », ils entendent souvent par là le besoin d'une interprétation autochtone dans des contextes non occidentaux. Ce besoin a été ressenti par les responsables africains et a motivé la production de la *Africa Study Bible* : « La recherche a clairement montré que le sens des mots et des expressions dans l'anglais moderne des États-Unis ou du Royaume-Uni n'étaient pas toujours clairs pour les Africains anglophones ».¹

Comme l'indique cette citation, le besoin d'une « interprétation contextuelle », cette expression ayant été utilisée, survient lorsque l'interprétation d'un contexte particulier (contexte A) est imposée ou adoptée sans réserve par un autre contexte (contexte B). Cela brouille le sens du texte pour le contexte B, réduit au silence la voix d'interprétation du contexte B et élimine ses particularités. Dans ce sens, l'interprétation biblique contextuelle ne concerne pas simplement l'application d'un sens pur universel établi par le contexte A au sein du contexte B mais il s'agit pour le contexte B de contribuer à la production du sens du texte.

Alors que l'on fête la réussite de la *Africa Study Bible*, je souhaiterais vous faire part de quelques réflexions concernant l'interprétation biblique contextuelle. Cette réflexion n'épuisera pas le sujet, mais j'espère qu'elle suscitera une certaine réflexion à ce propos.

QU'EST-CE QU'UN CONTEXTE ?

Tout d'abord, le contexte ou l'environnement dans lequel les gens existent n'est pas statique. Il s'agit d'une réalité fluide et plutôt poreuse. La télévision, le cinéma, les livres traduits, Facebook et Twitter rendent la fuite d'éléments culturels étrangers entre les contextes possibles ; nous devons donc garder à l'esprit que les éléments culturels étrangers sont continuellement absorbés. Le contexte n'est donc pas une entité fixe. Et dans la mesure où le contexte est difficile à définir précisément, l'interprétation contextuelle sera donc tout aussi complexe.

Par ailleurs, le contexte n'est pas une entité homogénéisée et il est donc impossible à l'interprétation de parler à tout le monde et à toute communauté dans son contexte. Bien qu'il puisse y avoir des éléments stéréotypés qui représentent une unité contextuelle, la vérité c'est que la diversité existe au sein même de chaque contexte. Par exemple, le contexte

¹ *Africa Study Bible*, 91.

grec est différent dans les cercles protestant, catholique ou orthodoxe. L'expérience d'un Juif grec ou d'un Grec noir est extrêmement différente de l'expérience d'autres Grecs ; et le caractère grec de ces personnes est souvent remis en question par les groupes dominants. Ainsi donc, « l'ambivalence de l'identité ethnique rend l'idée de théologie contextuelle ambivalente. »²

Parfois, il y a cette impression selon laquelle l'interprétation contextuelle devrait participer à la préservation d'une vision traditionnelle, romantique de son propre contexte, plutôt que de répondre aux changements contemporains rapides au sein de ce contexte. Comme commente Ott, la « contextualisation » doit se pencher davantage sur une compréhension et une réponse appropriées au changement social rapide du présent, et moins sur la préservation ou la transformation de la « culture traditionnelle » du passé.³ L'interprétation contextuelle grecque par exemple, qui se base sur ou propage un idéal puriste de ce qu'est être grec, n'est pas en phase avec les réalités grecques. Il convient d'attaquer de front le contexte polymorphe grec, sans crainte, les yeux ouverts sur la manière dont les choses sont et non sur la manière dont elles devraient être, conformément aux aspirations d'un certain groupe. Ces aspirations pourraient être bien éloignées des réalités sur le terrain. Les complexités du contexte demandent de nous que nous examinions l'éthique de l'interprétation contextuelle.

L'ÉTHIQUE DE L'INTERPRÉTATION CONTEXTUELLE

Comme déjà mentionné, une compréhension ou une présentation puriste du contexte est trompeuse. Et elle perpétue en réalité les erreurs que l'interprétation contextuelle s'efforce de corriger au départ. L'interprétation contextuelle devrait plutôt être active dans la critique des discours dominants qui sont oppressants et dédaigneux des particularités étouffées, non seulement en dehors de son contexte mais tout d'abord en son sein (Contexte B1 vs. Contexte B2).

De plus, l'interprétation contextuelle éthique devrait assumer la responsabilité des effets sur son lectorat. En d'autres termes, l'interprète est moralement responsable de sa réception du texte et devrait être sensible au fait que sa réception n'est pas neutre mais qu'elle nourrit des idéologies particulières. Ce qui semble donc être une lecture anodine dans un contexte, peut provoquer un grand remous dans un autre contexte. Même la lecture la plus « impartiale » d'un texte qui prétend être engagé dans une interprétation critico-historique neutre reste une réception et doit être critiquée en tant que tel. Reçoit-il un texte « contrôlé » d'une certaine manière qui conserve le statu quo, faisant le choix d'un accord silencieux avec son contexte ? Ou cela enclenche-t-il dans le présent des voix divergentes dans le texte, des voix émancipatrices en quête de justice, des voix prophétiques et socialement critiques ?⁴ Il est clair par exemple qu'un jugement négatif concernant la formation du judaïsme provient du modèle de Julius Wellhausen de l'histoire d'Israël, du développement de formes prophétiques stimulantes et pures vers un système sectaire détérioré sans vie d'une source sacerdotale.⁵ En d'autres termes, l'interprète contextuel doit être averti des idéologies nationales que sa recherche nourrit. Et il doit accueillir la critique et l'exposition de ses angles aveugles de la part de communautés différentes. Les idéologies sont présentes à tous les niveaux de la recherche à commencer par la pratique « scientifique » la plus basique de la traduction ou de la critique d'un texte ou de la simple sélection de ses données.

Une autre dimension éthique de l'interprétation contextuelle concerne la relation entre les contextes. Tout d'abord, nous ne devons pas nier la réalité de l'inégalité contextuelle. Certains contextes sont exclus de la conversation mondiale pour des raisons économiques. Un exemple est le manque de ressources dans la recherche. Les éditeurs exigeront souvent que l'on soit en interaction avec telle ou telle monographie afin d'être publié ; et dans de nombreux cas, ces sources sont extrêmement coûteuses et ne sont pas disponibles dans son pays. Pour de nombreux chercheurs, il est nécessaire de prendre un vol en dehors du pays afin de pouvoir se procurer certains de ces travaux. Et, bien que cela soit plus facile en Europe, cela s'avère à présent extrêmement difficile pour d'autres pays où les restrictions pour l'obtention du visa et les prix élevés des billets d'avion sont rédhitoires. La même chose s'applique à la participation à des conférences internationales. Être chercheur peut donc être un privilège économique.

Les contextes qui jouissent de ce privilège, plutôt que d'aider à l'égalisation du niveau d'opportunité entre les contextes, s'engageront souvent davantage dans ce qui a été appelé la « MacDonaldisation »⁶ du ministère ou de la théologie. Bien que les motivations soient innocentes, le contexte A envahira le contexte B de grandes quantités de livres et d'autres ressources d'une théologie particulière qu'ils souhaitent propager. Cette méthode est considérée plus efficace que l'interaction véritable des contextes théologiques locaux. Plutôt que d'être en partenariat à un niveau égal avec les efforts autochtones, cette méthode est davantage désireuse d'exporter ses produits de confiance au monde. Cela fait partie d'un modèle plus large de transplantation des modèles de sa propre église et de son ministère au contexte

2 Craig Ott, « Globalization and Contextualization: Reframing the Task of Contextualization in the Twenty-first Century, » *Missiology* 43 (2015): 52.

3 Ibid., 51.

4 Voir Walter Brueggemann, « Futures in Old Testament Theology: Dialogic Engagement, » *Horizons in Biblical Theology* 37 (2015): 32-49.

5 Marvin A. Sweeney, *Tanak: A Theological and Critical Introduction to the Jewish Bible* (Philadelphia: Fortress Press, 2011), 6-7, 50-52.

6 Ce terme a été inventé en 1993 par George Ritzer dans *The McDonaldization of Society* (8ème édition ; London : Sage Publications Inc., 2014). Ott l'applique au ministère, « Globalization and Contextualization, » 45.

mondial.⁷ La différence est subtile mais elle voit essentiellement le contexte B comme des consommateurs plutôt que des partenaires ou des contributeurs.

Pourtant, l'encouragement de relations réciproques égalitaires entre les contextes est de loin un idéal supérieur à la dissémination d'un produit supposé efficace. (Voir par exemple les objectifs de Paul pour les relations d'église dans 2 Corinthiens 8:13-15.) Ce dernier se fait souvent aux dépens de l'encouragement à ces relations réciproques égalitaires. Ott en appelle aux destinataires de ces produits exportés pour qu'ils fassent preuve de discernement plutôt que de s'attendre à un changement d'approche des exportateurs.⁸ Il parle d'un modèle de « glocalisation » ou d'« hybridation », ce qui signifie assimiler de manière critique les éléments mondiaux dans les éléments locaux et de rejeter les autres. Le local reste dominant et en contrôle.⁹

L'interprétation contextuelle n'est pas une interprétation nationaliste. De la recherche est souvent produite pour compenser un sens d'infériorité de son identité et faire l'éloge exagéré de ce qui est contextuel tout en diabolisant ce qui est étranger. Cela ne contribue pas non plus à encourager l'égalité dans la relation entre les contextes. C'est plutôt une approche d'unité et de réconciliation qui devrait être une priorité. L'interprétation contextuelle ne devrait pas causer ou perpétuer l'isolement des interprètes de la conversation mondiale, ni élever des barrières entre les contextes. La lecture contextuelle devrait être une lecture de réconciliation. Cela ne veut pas dire que le contexte B ne fournit aucune critique au contexte A. Entre autres, la critique devrait justement concerner les interprétations du contexte A pour savoir si elles mènent à la réconciliation ou manifestent un pouvoir abusif envers les autres contextes. Si l'un sert la communauté locale et s'efforce de faire preuve de sensibilité dans les questions contextuelles, les deux sont simultanément citoyens du monde et héritiers d'un contexte qui ne s'est pas développé dans un vide mais a été en partie formé par les forces mondiales. Ainsi donc, les contextes sont et devraient être interdépendants et mutuellement redevables.

Ce qui est particulier et ce qui est universel sont aussi interdépendants. La théologie africaine, par exemple, n'est pas produite pour n'être pertinent que dans le cadre de ses particularités. On doit veiller à ne pas avoir cette impression que la recherche africaine ne traite que de questions africaines et n'est donc pertinente et utile qu'aux Africains. Bien que les particularités soient notables et en réalité, inévitables, elles nous informent et contribuent à la connaissance universelle. Comprendre la condition humaine n'est possible qu'à travers le chemin de la particularité et de son acceptation. Ce n'est qu'en tenant compte des particularités que l'on peut véritablement discerner les schémas universels.

LA CONTEXTUALITÉ DU TEXTE

Le texte que nous lisons est également produit de manière contextuelle et nous y sommes tous étrangers. L'acte de traduire, non seulement la langue et les expressions idiomatiques, mais également l'application du texte à notre contexte présent sont un processus sérieux et difficile. Les éléments culturels du texte sont-ils censés être éternellement applicables ou devons-nous distinguer ce qui est culturel de ce qui est universel ? Peut-on aisément faire la différence entre les deux ? Devons-nous suivre les tentatives de démythologisation de Rodolph Bultmann qui retire ce qui est culturel du message pastoral de la parole afin de rendre le message pertinent pour le temps présent ?¹⁰ Et, qui décide de ce qui est universel ?¹¹ La présence des démons par exemple, est-elle un élément culturel ou universel ? Les lectures de démythologisation du texte ne devraient-elles pas également être examinées pour les éléments du contexte culturel ou idéologique du démythologisateur ?

La complexité dans l'interaction avec « l'altérité » du texte devrait peut-être nous mettre en garde contre une posture qui se place au-dessus du texte, tels des chirurgiens près d'une table d'opération, qui laissent notre culture déterminer ce qu'elle estime d'important. En même temps, nous ne sommes pas des négationnistes de notre époque, appliquant le texte sans considération, sans appropriation intelligente. Une dialectique doit être maintenue alors que nous apportons notre culture sous la lumière exposante du texte, tout en mettant notre lumière sur le texte, une « fusion des horizons » comme dirait Hans-Georg Gadamer. En même temps, nous devons « entendre ce que l'Esprit dit » à d'autres églises dans d'autres contextes et garder ce sens de redevabilité mutuelle.

7 Ott, « Globalization and Contextualization, » 43-58.

8 Ibid., 47-48.

9 Ibid., 48-49.

10 Voir la discussion de cette méthode juxtaposée aux méthodes de Karl Barth dans Konrad Schmid, « What is the Difference Between Historical and Theological Exegesis? » dans Academia.edu, une traduction anglaise par Peter Altmann de son « Sind die Historisch-Kritischen kritischer geworden? Überlegungen zu Stellung und Potential der Bibelwissenschaften, » JBT 25 (2011), 63-78. Voir aussi l'évaluation de Paul Ricoeur sur Bultmann dans *Essays on Biblical Interpretation* (ed. Lewis S. Mudge; Philadelphia: Fortress Press, 1980), 36-46.

11 Voir l'accent particulier mis sur Satan dans le symbole dans les notes d'application page A14 de la *Africa Study Bible* : « these symbols remind readers of the safeguard of faith and of the great power of God's word to defeat Satan. » (Traduction : ces symboles rappellent aux lecteurs la protection de la foi et la grande puissance de la parole de Dieu pour vaincre Satan. »

CONCLUSION

Compte tenu de ces considérations, on pourrait commencer à définir ce qu'est ou ce que devrait être l'interprétation contextuelle. L'interprétation contextuelle veut souvent dire que les interprètes du contexte B seront alertés de certains éléments dans le texte qui sont négligés par le contexte A. Cela ne présuppose pas forcément une méthode différente de lecture du texte qui est étrangère à celle pratiquée par le contexte A. Parfois cela veut simplement dire jeter un autre coup d'œil sur le même texte en permettant de faire remonter à la surface les parties négligées qui concernent les interprètes venant du contexte B. Comme les éditeurs de la *Africa Study Bible* ont écrit, « souvent, les cultures africaines sont bien plus proches de la culture biblique que les cultures d'Amérique du nord ou d'Europe. C'est un domaine clé où l'Église africaine peut parler à l'Église mondiale de l'importance et de l'influence des Écritures. »¹²

Généralement, cette attention portée à certains éléments négligés du texte émergera d'une sensibilité à des besoins et des problèmes locaux, qui sont moins prononcés que dans les contextes occidentaux. Une société agricole par exemple aura une relation plus directe au sol, au cycle des saisons et aux diverses menaces sur les récoltes qu'une société urbaine qui ne participe pas aux angoisses quotidiennes de l'agriculture.¹³ Ce genre de contexte sera souvent bien plus proche des problèmes auxquels le texte biblique s'attaque, et les questions de l'interprète peuvent s'aligner davantage aux questions que le texte pose.

L'interprétation contextuelle est en fait une imitation de ce que le texte faisait au départ. Les auteurs bibliques ont écrit concernant ce que les gens avaient besoin d'entendre afin de se repentir, de survivre et de bien vivre dans leurs contextes spécifiques. Ils ont vu dans le témoignage reçu de leur communauté ce que d'autres auteurs ou des générations précédentes n'avaient été en mesure de voir ou avaient simplement négligé. En servant d'intermédiaire entre le texte et le contexte, ce témoignage a été gardé vivant et agissant à travers les âges.

Article publié sous licence *Creative Commons (Attribution - Pas de modification)*.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Myrto Theocharous (Doctorat, Université de Cambridge) est professeur d'hébreu et d'Ancien testament à la *Greek Bible College* à Athènes en Grèce. Elle est l'auteur de *Lexical Dependence and Intertextual Allusion in the Septuagint of the Twelve Prophets: Studies in Hosea, Amos and Micah* (LHBOTS 570; New York: T & T Clark, 2012). Myrto a été active dans la lutte contre le trafic humain dans la rue pendant de nombreuses années. Et actuellement ses domaines d'intérêt en matière de recherche comprennent le livre de Deutéronome et la relation entre l'Ancien testament et l'éthique chrétienne.

12 *Africa Study Bible*, A15.

13 Voir par exemple, Ellen Davis, *Scripture, Culture and Agriculture: An Agrarian Reading of the Bible* (Cambridge: Cambridge University Press 2008).



Des Bibles sont mises à disposition des étudiants lors du congrès du KGK Japon.

LA TÂCHE SACRÉE DE L'INTERPRÈTE BIBLIQUE : LA MÉTHODE D'UN CHRÉTIEN CHINOIS

K K Yeo

Je suis un Chinois de deuxième génération élevé dans une famille confucianiste en Malaisie. Et je suis venu à connaître la seigneurie de Christ dans une école secondaire anglicane où la Ligue pour la lecture de la Bible soutenait un groupe chrétien sur le campus. Depuis lors, mon affiliation au ministère étudiant sur les campus est apparue sous diverses formes, principalement l'enseignement de la Bible à des étudiants. Je crois dans la lecture biblique mutuellement édifiante et dynamique, maintenue en tension entre le monde académique et l'Église, alors qu'ils répondaient à mes questions en tant que jeune chrétien : qu'est-ce que la Bible à voir avec les Chinois et leurs cultures ? Au cours des trente dernières années de recherche d'une expression chinoise de l'évangile et d'une lecture biblique des cultures chinoises, j'en suis venu à prendre conscience de l'importance de cette démarche interculturelle, et pas uniquement pour les chrétiens chinois. Cette question est également cruciale pour la foi solide de l'Église mondiale, laquelle a besoin d'entendre et d'apprendre des frères et sœurs du Monde majoritaire.

Dans mon ouvrage de 1998, *What Has Jerusalem to Do with Beijing?* (« Qu'est-ce que Jérusalem a à voir avec Pékin ? »), je montre deux manières de faire de l'interprétation biblique chinoise :¹

1) La lecture autochtone : j'utilise les textes bibliques pour dialoguer avec des thèmes qui reviennent sans cesse dans les cultures chinoises, comme la langue de la philosophie du yin et du yang et la compréhension morale confucianiste du Tian ming (le mandat du ciel), ainsi que le li (la loi/la propriété) et le ren (l'amour) afin de transmettre les notions bibliques de Dieu, de l'humanité, du repos, de la volonté de Dieu et ainsi de suite. Personne ne peut communiquer de manière intelligible des axiomes théologiques libérés de la culture. La foi chrétienne ne peut pas non plus avoir du sens dans un vide culturel. Ainsi, je cherche à exprimer la vérité biblique dans la langue de mon peuple.

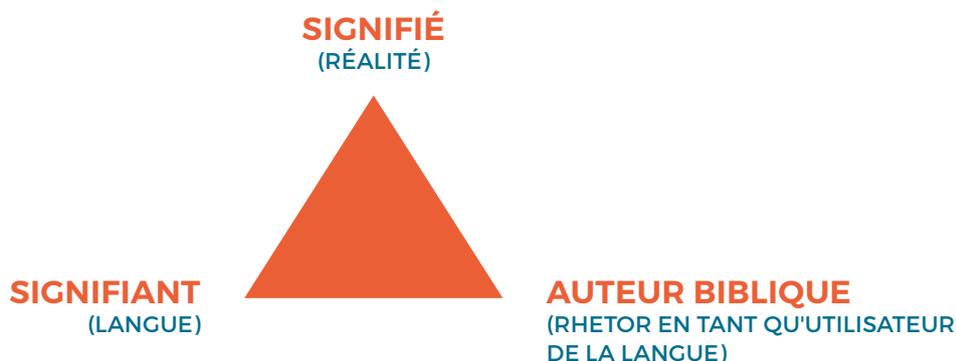
2) La lecture contextuelle : j'utilise les textes bibliques pour lire les cultures chinoises. Par exemple, la prédication de Paul à Athènes peut être entendue comme parlant à des philosophes athéniens ainsi qu'à des philosophes chinois. Et le message d'espérance du livre d'Apocalypse parle aux chrétiens chinois qui ont vécu la Révolution culturelle.

Ma lecture de la Bible a évolué passant d'une interprétation chrétienne chinoise à une interprétation chinoise chrétienne. Les deux termes prêtent attention à la relation dynamique entre l'interprétation et le caractère chinois (la culture, la philosophie, le texte, les modes de vie, et ainsi de suite). Mais le premier cherche à exprimer la théologie chrétienne de manière culturelle et autochtone tandis que le deuxième terme, tout en s'attelant également à cette tâche, a au final une lecture biblique des cultures.

¹ K K Yeo, *What Has Jerusalem to Do with Beijing? Biblical Interpretation from a Chinese Perspective* (Harrisburg, Penn.: Trinity Press International, 1998).

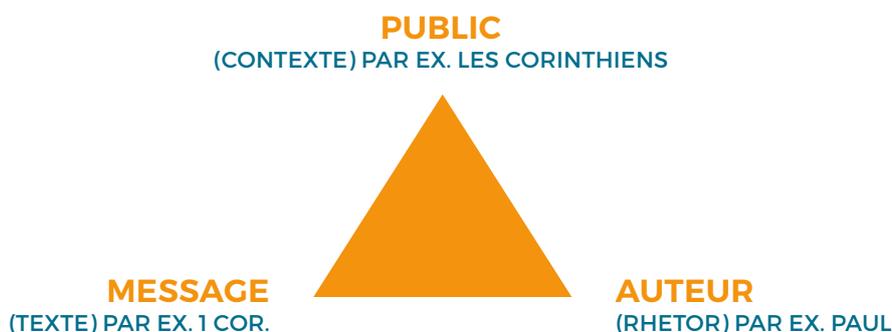
Pour illustrer une interprétation interculturelle, j'ai formulé trois schémas rhétoriques interactifs de sens qui sont contenus et que l'on retrouve dans neuf médias (angles) d'écriture, d'écrivain, de lecteur, etc.²

Le premier schéma (triangle) rhétorique de sens concerne le monde linguistique de la réalité signifiée en relation à l'auteur biblique en tant qu'utilisateur de la langue :



En tant qu'interprète, je trouve ce schéma complexe parce que je traduis constamment entre le grec, l'hébreu et le chinois dans ma lecture de la Bible. La manière de traduire le nom de Dieu en chinois dans Exode 3 ou le *logos* dans Jean 1 a longtemps été une question épineuse. Le défi peut être surmonté lorsque nous prêtons attention à la manière dont les sens potentiels des textes bibliques émergent dans l'interaction de la langue biblique avec la langue des lecteurs de la Bible et dans l'interaction du monde biblique avec le monde des lecteurs.³ Par exemple, *logos* dans Jean 1 fait-il référence à la compréhension grecque de la logique, de la parole, de l'argument, de la structure de l'univers ou de tout ce qui est mentionné précédemment et plus encore ? L'auteur de l'évangile de Jean entendait-il par *logos* la compréhension hébraïque de la sagesse (*hokmah*) en tant que sagesse créatrice et rédemptrice (Proverbes 8) ? Dans quel sens le mot *logos* dans Jean 1 prend-il en compte les compréhensions grecque et juive de la sagesse et de la vérité personnifiées ?

Le second schéma est traditionnellement compris comme l'exégèse biblique, c'est-à-dire le souci du lecteur de la Bible pour le sens historique du texte :



Ma méthode ici est d'améliorer la compréhension traditionnelle de l'exégèse à la lumière de la méthode rhétorique. C'est-à-dire, l'auteur biblique en tant que rhetor affronte les problèmes contextuels du public et/ou exprime la bonne nouvelle de Dieu dans la langue autochtone du public.

2 Voir K K Yeo, « Culture and Intersubjectivity as Criteria of Negotiating Meanings in Cross-cultural Interpretations, » in *The Meanings We Choose*, publié par Charles H. Cosgrove (Edinburgh: Sheffield/T&T Clark International, 2004), 81-100.

3 Voir ma discussion récente sur le nom de Dieu dans « Introduction: Trinity 101: Kaleidoscopic Views of God in the Majority World, » in Gene Green, Steve Pardue, K K Yeo, eds., *Trinity Among the Nations: Doctrine of God in the Majority World*, Majority World Theology Series 2 (Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 2015), 1-17; et la traduction de *logos* en chinois dans « Chinese Christologies: Images of Christ and Chinese Cultures, » in Francesca Murphy, ed., *The Oxford Handbook on Christology* (Oxford: Oxford University Press, 2015), 393-407.

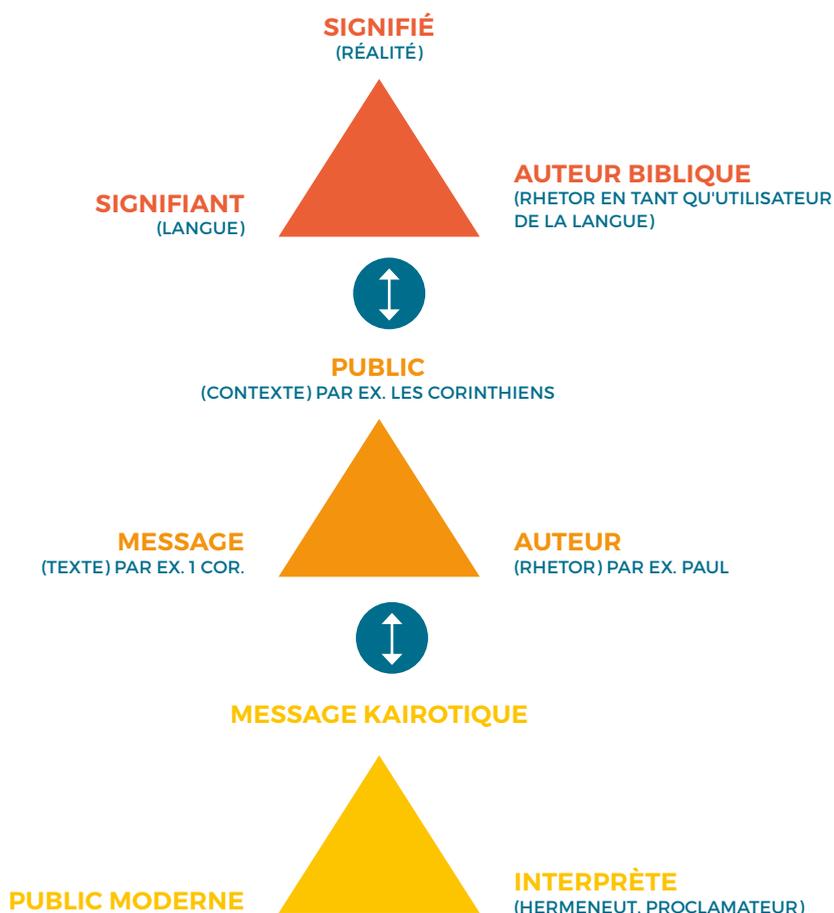
En raison d'une fluidité du sens entre le sens historique et le sens contemporain du texte sacré, le troisième schéma de sens est nécessaire pour réussir à concilier le tout et parvenir à une interprétation complète de la Bible. Le troisième schéma implique l'interaction au milieu de la compréhension de l'interprète moderne des deux premiers triangles et de son public moderne :



Derrière les auteurs humains des textes bibliques se trouve l'auteur divin dont le sens est si riche, multidimensionnel et étendu que seul son Esprit peut : 1) s'incarner linguistiquement dans les premières langues ainsi que dans les langues vernaculaires traduites ; et 2) éclairer les interprètes modernes dans nos langues et dans notre compréhension de sorte que le texte biblique continue de montrer sa puissance sacrée pour prononcer le message de Dieu à travers l'espace et le temps.

J'attribue la *continuité* du sens au Saint-Esprit, passant du second schéma au troisième schéma. Bien évidemment, l'auteur divin peut toujours travailler sans interprète humain. Mais puisque le Saint-Esprit est omniprésent et souffle comme il veut, l'interprète biblique est appelé à cette tâche sacrée. Bien que la version de l'Union de la Bible en chinois ne soit pas une traduction parfaite, et des révisions sont effectuées au fil des ans, cette traduction a prononcé des paroles de vie, de salut et d'espérance pour les lecteurs chinois.

Dans des situations de la vraie vie, notre lecture de la Bible est un processus complexe qui constitue au moins trois de ces schémas, lesquels convergent et sont en interaction les uns avec les autres :



Par conséquent, afin de suivre un processus d'interprétation complet, on doit envisager les neuf triangles des trois schémas en interaction entre eux. Chaque texte biblique est en même temps rhétorique (dans le sens qu'il vise à persuader), interactif (dans le sens qu'il communique quelque chose), herméneutique (dans le sens qu'il s'adresse utilement à de nouveaux publics) et théologique (dans le sens de son contenu théologique substantiel dans l'acte de la parole de Dieu dans le monde, des temps anciens aux temps modernes).

Pour en revenir à notre exemple de Jean 1, puis-je en tant qu'interprète biblique moderne traduire *logos* de manière adéquate en *dao*, le mot chinois ? Le mot *dao* dans la Bible de l'Union en chinois a-t-il pour sens le *dao* cosmique taoïste, le *dao* en tant que caractère/identité de la personne ou une association des deux ou plus encore ? La traduction chinoise a-t-elle restreint le sens original de l'évangile de Jean, et donc trahi cette signification ? Et, y a-t-il une *vraie* possibilité que la traduction chinoise *dao* – en dépit de ses limites et de ses différences du grec et de l'hébreu – représente en réalité une *transcription* plus riche de *logos* que la traduction anglaise « *Word* » ? En prônant l'interprétation interculturelle, la réponse à la dernière question est « oui ». Le sens robuste du *dao* dans les cultures chinoises nous permet d'apprécier les aspects multidimensionnels de Jésus, le *logos/dao* dans l'Évangile :

- 1) Jésus est le Créateur du cosmos, la Vérité primordiale qui maintient l'univers ;
- 2) Jésus est la sagesse personnifiée dont le caractère ou l'identité individuelle incarnée devient la vie et la lumière de l'humanité et du monde créé ;
- 3) Jésus est le *logos* rhétorique dont la parole et le dialogue révèlent Dieu (je suis qui « JE SUIS ») et assure la communication entre Dieu et les êtres humains.

Vivre dans les espaces liminaux de cet « entre-deux » n'a pas été confortable pour de nombreux chrétiens chinois. Pourtant, ils ne sont pas appelés à une lecture infaillible de la Bible, bien que ce soit un objectif, mais à la fidélité biblique. Cela exige une confiance en Dieu de ce que son Esprit « fera concourir toutes [interprétations] pour le bien » (cf. Rom 8:28) alors que nous sommes à l'écoute les uns des autres dans l'humilité, nous devenons une Église mondiale. « Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière indirecte, comme dans un miroir. Alors, nous verrons directement. Dans le temps présent, je connais d'une manière partielle, mais alors je connaîtrai comme Dieu me connaît. » Nous avons besoin d'étudier la Bible en utilisant toutes les ressources de l'exégèse et de l'herméneutique à notre disposition, dans l'humilité et l'hospitalité œcuméniques.

Article publié sous licence *Creative Commons (Attribution - Pas de modification)*.

À PROPOS DE L'AUTEUR

K K Yeo (Doctorat, à l'Université Northwestern), est professeur Harry R Kendall de Nouveau testament au Séminaire théologique Garrett-Evangelical (Evanston, Illinois) et professeur associé au département de langues et cultures asiatiques, à l'Université de Northwestern. Il est professeur invité à l'Université de Pékin, à l'Université de Zhejiang et l'Université Fudan ; co-directeur au Centre pour la philosophie gréco-romaine classique à l'Université Tsinghua en Chine. Il est l'auteur et l'éditeur de plus de trente livres en chinois et anglais sur l'interprétation biblique interculturelle, dont *Musing with Confucius and Paul* (Wipf & Stock, 2008) ; *Zhuangzi and James* (Shanghai VI Horae, 2012).

QUESTIONS DE DISCUSSION

LIRE LA BIBLE EN CONTEXTE

Lecture : Matthieu 5:13-16 ; John Jusu et Matthew Elliott, « la *Africa Study Bible* : la parole de Dieu à travers le regard africain »

John Jusu et Matthew Elliott disent qu'ils ont commencé à travailler sur la *Africa Study Bible* parce qu'ils étaient découragés par le manque de voix africaines dans les commentaires et les Bibles d'étude.

1. Comment entendez-vous le passage de Matthieu dans votre culture ou votre pays ?
2. Si quelqu'un de votre groupe est familiarisé avec une culture ou un pays différent, comment le passage de Matthieu serait-il entendu dans ce contexte ?
3. Lorsque vous ou l'un de vos responsables utilise un commentaire, une Bible d'étude ou une autre ressource pour étudier la Bible, d'où proviennent ces ressources ? Y a-t-il un manque de ressources écrites par des gens de votre pays ou de votre culture ?
4. En quoi des ressources écrites dans votre contexte vous permet de mieux comprendre la Bible ?
5. En quoi les ressources écrites dans un contexte différent vous permettent de mieux comprendre la Bible ?

BIBLE ET IDÉOLOGIE

Lecture : Samuel Escobar, « La Bible, le communisme et le totalitarisme de l'Amérique latine des années 60 »

Samuel Escobar fait part de ses expériences de la proclamation de la bonne nouvelle de Jésus en Amérique latine où, dans les années 60, le communisme et le totalitarisme d'extrême droite étaient les idéologies dominantes.

1. Quelles idéologies sont communes dans votre pays ?
2. Quelles idéologies sont communes dans votre université ?
3. Ces idéologies d'aujourd'hui diffèrent-elles des idéologies courantes d'il y a cinquante ans ?
4. Quelles opportunités votre contexte idéologique donne-t-il pour la proclamation de la bonne nouvelle ?
5. Quels défis votre contexte idéologique pose-t-il pour la proclamation de la bonne nouvelle ?

LA BIBLE ET L'AUTORITÉ POLITIQUE

Lecture : Exode 1:15-21 ; Romains 13:1-7 ; Charlie Hadjiev, « Une étude de cas sur la Bible et l'autorité »

Charlie Hadjiev dit que notre contexte politique façonne la manière de lire les passages des Écritures qui traitent de l'autorité.

1. Qui détient l'autorité politique dans votre pays ? Comment usent-ils de cette autorité ?
2. Quel passage est-il plus facile d'identifier à votre pays, le passage d'Exode ou le passage de Romains ?
3. Quel passage est-il plus difficile d'identifier à votre pays ?
4. Que pouvez-vous apprendre de ces passages sur la manière de répondre à l'autorité ?

LA BIBLE ET L'INFLUENCE CULTURELLE

Lecture : Myrto Theocharous, « Éthique, contexte et texte biblique »

Myrto Theocharous nous met en garde sur la manière dont la lecture de la Bible dans un endroit peut être imposée à des croyants d'un autre endroit.

1. La vie d'église dans votre pays a-t-elle été fortement influencée par les chrétiens d'un autre pays ? Si tel est le cas, en quoi cette influence a-t-elle été utile ? En quoi cette influence a-t-elle été nuisible ?

2. Ou bien, les chrétiens de votre pays ont-ils eu une influence forte dans la vie d'église d'autres pays ? Si tel est le cas, en quoi cette influence a-t-elle aidé les autres ? En quoi a-t-elle blessé les autres ?
3. Quand votre arrière-plan a-t-il pu entraver votre écoute de la parole de Dieu ?
4. Quand votre arrière-plan vous a-t-il permis d'entendre la parole de Dieu d'une manière que les gens d'autres arrière-plans ne pouvaient pas l'entendre ?
5. Dans la mesure où des frères et sœurs en Christ viennent de nombreux pays, comment pouvons-nous mieux vivre en tant que corps ayant plusieurs membres (1 Corinthiens 12 : 12-31) ?

LA BIBLE, LE PRISME DE LA CULTURE ET LE SAINT-ESPRIT

Lecture : Jean 1:1-18 ; K K Yeo, « La tâche sacrée de l'interprète de la Bible : la méthode d'un chrétien chinois »

K K Yeo parle de la manière dont nous lisons la Bible à travers le prisme de la culture, et la manière dont la Bible lit et interprète notre culture.

1. Comment comprenez-vous le *logos* en Jean 1 dans votre langue et culture ?
2. De quelles manières lisez-vous la Bible à travers le prisme de votre culture ? Alors que vous lisez la Bible, comment emportez-vous avec vous les présupposés et les pratiques de votre culture ?
3. De quelles manières laissez-vous la Bible interpréter votre culture ? Alors que vous lisez la Bible, comment affirme-t-elle ce qui est bon dans votre culture et met-elle au défi ce qui n'est pas bon ?

K K Yeo dit également que le difficile processus de transfert de sens de la Bible vers le lecteur a lieu grâce au Saint-Esprit.

4. En quoi le Saint-Esprit nous permet de lire la Bible ?

ÉCOUTER LA BIBLE LUE À HAUTE VOIX

Écoute : Choisissez une personne pour lire un passage biblique pendant que les autres écoutent sans regarder une Bible.

À travers une grande partie de l'histoire de l'Église et en bien des endroits du monde aujourd'hui, la Bible est entendue plus souvent qu'elle n'est lue. La lecture publique de la Bible dans l'Église était et est souvent la principale manière dont la Bible est reçue.

1. Comment le fait d'entendre ce passage lu à haute voix change votre façon de le recevoir ?

Faites lire le passage à haute voix à nouveau

2. Que remarquez-vous lorsque vous entendez le passage répété ?

ÉCOUTER LA BIBLE PAR LE BIAIS DE L'AUDIO ET DES NOUVEAUX MÉDIAS

Écoute : Écoutez un passage biblique d'un enregistrement audio ou par le moyen d'une autre technologie.

L'écoute de la Bible n'est pas juste une expérience du passé. C'est une écoute qui grandit aujourd'hui par le biais des enregistrements audio et d'autres technologies que certains appellent le retour à l'oralité.

1. Lequel faites-vous le plus souvent : écouter la Bible ou lire la Bible ?
2. Lorsque vous entendez ce passage en audio ou par le biais d'une autre technologie, en quoi cela change-t-il votre manière d'entendre la parole de Dieu ?

Écoutez le passage au moins une fois de plus.

3. Que remarquez-vous en écoutant le passage répété ?

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Les travaux sur la lecture de la Bible en contexte comprennent les ouvrages suivants. Les auteurs de ce numéro de *Parole et Monde* ont suggéré la plupart de ces titres. Les travaux proviennent d'une grande variété de traditions chrétiennes.

ANGLAIS

- Adeyemo, Tokunboh, ed. *Africa Bible Commentary*. Nairobi, Kenya: WordAlive Publishers; Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 2006.
- Brueggemann, Walter. "Futures in Old Testament Theology: Dialogic Engagement." *Horizons in Biblical Theology* 37, no. 1 (2015): 32–49.
- Coffey, John. *Exodus and Liberation: Deliverance Politics from John Calvin to Martin Luther King Jr.* New York: Oxford University Press, 2014.
- Davis, Ellen F. *Scripture, Culture, and Agriculture: An Agrarian Reading of the Bible*. Cambridge: Cambridge University Press, 2009.
- Dykstra, Laurel. *Set Them Free: The Other Side of Exodus*. Maryknoll, NY: Orbis Books, 2002.
- Ekblad, Bob. *Reading the Bible with the Damned*. Louisville, Ky.: Westminster John Knox Press, 2005.
- Escobar, Samuel. *A Time for Mission: The Challenge for Global Christianity*. New ed. Nottingham: Inter-Varsity Press, 2011.
- . "Doing Theology on Christ's Road." In *Global Theology in Evangelical Perspective: Exploring the Contextual Nature of Theology and Mission*, edited by Jeffrey P Greenman et Gene L Green. Downers Grove, Ill.: IVP Academic, 2012.
- . *The New Global Mission: The Gospel from Everywhere to Everyone*. Downers Grove, Ill.: IVP Academic, 2003.
- . "The Social Impact of the Gospel." In *Is Revolution Change?*, edited by Brian Griffiths. London: Inter-Varsity Press, 1972.
- Green, Gene L, Stephen T Pardue, and K K Yeo, eds. *Jesus without Borders: Christology in the Majority World*. Majority World Theology Series 1. Grand Rapids: Eerdmans; Carlisle: Langham Global Library, 2015.
- , eds. *The Trinity among the Nations: The Doctrine of God in the Majority World*. Majority World Theology Series 2. Grand Rapids, Mich.: Eerdmans; Carlisle, Cumbria: Langham Global Library, 2015.
- Greenman, Jeffrey P, et Gene L Green, eds. *Global Theology in Evangelical Perspective: Exploring the Contextual Nature of Theology and Mission*. Downers Grove, Ill.: IVP Academic, 2012.
- Griffiths, Brian, ed. *Is Revolution Change?* London: Inter-Varsity Press, 1972.
- Judge, E A. *The Social Pattern of the Christian Groups in the First Century: Some Prolegomena to the Study of New Testament Ideas of Social Obligation*. London: Tyndale Press, 1960.
- McLean, Bradley H. *Biblical Interpretation and Philosophical Hermeneutics*. Cambridge: Cambridge University Press, 2012.
- Neville, Robert C, Amos Yong, et Peter Heltzel, eds. *Theology in Global Context: Essays in Honour of Robert Cummings Neville*. London: T&T Clark, 2004.
- Oden, Thomas C. *A Change of Heart: A Personal and Theological Memoir*. Downers Grove, Ill.: IVP Academic, 2014.
- , ed. *Ancient Christian Commentary on Scripture*. Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1998-.
- . *How Africa Shaped the Christian Mind: Rediscovering the African Seedbed of Western Christianity*. Downers Grove, Ill.: IVP, 2007.
- Ott, Craig. "Globalization and Contextualization: Reframing the Task of Contextualization in the Twenty-First Century." *Missiology* 43, no. 1 (2015): 43–58.
- Padilla, C René. "My Theological Pilgrimage." *Journal of Latin American Theology* 2 (2009).
- . "Revolution and Revelation." In *Is Revolution Change?*, edited by Brian Griffiths. London: Inter-Varsity Press, 1972.
- Parratt, John, ed. *An Introduction to Third World Theologies*. Cambridge: Cambridge University Press, 2004.
- Patte, Daniel, ed. *Global Bible Commentary*. Nashville: Abingdon Press, 2004.
- Richards, E Randolph, et Brandon J O'Brien. *Misreading Scripture with Western Eyes: Removing Cultural Blinders to Better Understand the Bible*. Downers Grove, Ill.: IVP Books, 2012.
- Ritzer, George. *The McDonaldization of Society*. 8th ed. Los Angeles: SAGE, 2015.
- Schmid, Konrad. "What Is the Difference Between Historical and Theological Exegesis?" Translated by Peter Altmann, 2011.
- Selby, Gary S. *Martin Luther King and the Rhetoric of Freedom: The Exodus Narrative in America's Struggle for Civil Rights*. Studies in Rhetoric and Religion 5. Waco, Tex.: Baylor University Press, 2008.
- Stott, John. "Culture and the Bible." *InterVarsity Christian Fellowship: International Student Ministry*, December 16, 2013. <http://ism.intervarsity.org/resource/culture-and-bible>.

- Sweeney, Marvin A. *Tanak: A Theological and Critical Introduction to the Jewish Bible*. Minneapolis: Fortress Press, 2012.
- Tennent, Timothy C. *Theology in the Context of World Christianity: How the Global Church Is Influencing the Way We Think about and Discuss Theology*. Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 2007.
- Tiénou, Tite, et John Jusu, eds. *Africa Study Bible*. Wheaton, Ill.: Oasis International, 2017.
- Volf, Miroslav. *Captive to the Word of God: Engaging the Scriptures for Contemporary Theological Reflection*. Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 2010.
- Walzer, Michael. *Exodus and Revolution*. New York: Basic Books, 1984.
- Warrior, Robert. "Canaanites, Cowboys, and Indians: Deliverance, Conquest, and Liberation Theology Today." *Christianity & Crisis* 49, no. 12 (September 11, 1989): 261–65.
- Wintle, Brian C, ed. *South Asia Bible Commentary*. Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 2015.
- Yeo, K K. "Chinese Christologies: Images of Christ and Chinese Cultures." In *The Oxford Handbook of Christology*, edited by Francesca Aran Murphy, 393–407. Oxford: Oxford University Press, 2015.
- . "Culture and Intersubjectivity as Criteria of Negotiating Meanings in Cross-Cultural Interpretations." In *The Meanings We Choose: Hermeneutical Ethics, Indeterminacy and the Conflict of Interpretations*, edited by Charles H Cosgrove, 81–100. Journal for the Study of the Old Testament. Supplement Series 411. London: T&T Clark, 2004.
- . "Introduction: Trinity 101: Kaleidoscopic Views of God in the Majority World." In *The Trinity among the Nations: The Doctrine of God in the Majority World*, edited by Gene L Green, Stephen T Pardue, et K K Yeo, 1–17. Majority World Theology Series 2. Grand Rapids, Mich.: Eerdmans; Carlisle, Cumbria: Langham Global Library, 2015.
- . *Musing with Confucius and Paul: Toward a Chinese Christian Theology*. Eugene, Ore.: Cascade Books, 2008.
- . *What Has Jerusalem to Do with Beijing? Biblical Interpretation from a Chinese Perspective*. Harrisburg, Penn.: Trinity Press International, 1998.

FRANÇAIS

- Adeyemo, Tokunboh, et Solomon Andria, eds. *Commentaire biblique contemporain*. Marne-la-Vallée : Éd. Farel, 2008.
- Angers, Dominique. *La méditation biblique à l'ère numérique*. Marne-la-Vallée : Farel éd., 2012.
- Berthoud, Pierre, et Paul Wells, eds. *Texte et historicité : récit biblique et histoire*. Cléon-d'Andran : Éd. Excelsis, 2006.
- Blandenier, Patrick. *Les pauvres avec nous : la lutte contre la pauvreté selon la Bible et dans l'histoire de l'Église*. Valence : Ligue pour la lecture de la Bible, 2006.
- Blocher, Henri. *La Bible au microscope*. Vol. 2. Vaux-sur-Seine : Édifac, 2010.
- . *La Bible au microscope : exégèse et théologie biblique*. Vaux-sur-Seine : Editions Édifac, 2006.
- Brisebois, Mireille. *Des méthodes pour mieux lire la Bible : l'exégèse historico-critique*. Montréal : Société catholique de la Bible, 1983.
- Courthial, Pierre, et Paul Wells, eds. *Dieu parle! études sur la Bible et son interprétation en hommage à Pierre Courthial*. Aix-en-Provence : Éd. Kerygma, 1984.
- Escobar, Samuel. *La mission*. Marne-la-vallée : Farel, 2006.
- Fee, Gordon D., et Douglas K. Stuart. *Un nouveau regard sur la Bible*. Deerfield, Fla. : Editions Vida, 1990.
- Hoggarth, Pauline. *La graine et le sol : une parole qui libère*. Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne) : Farel, 2012.
- Imbert, Yannick. "L'instrumentalisation Des Ecritures Par Les Idéologies." *La Revue Réformée* 268, no. 44 (2013).
- Kuen, Alfred. *Comment étudier la Bible*. Marpent : Éditions BLF, 2001.
- . *Comment interpréter la Bible*. Saint-Légier, Suisse : Emmäus, 1991.
- . *Comment lire la Bible*. Vennes sur Lausanne : Ligue pour la lecture de la Bible, 1978.
- Marguerat, Daniel, Yvan Bourquin, Marcel Durrer, et Florence Clerc. *Pour lire les récits bibliques : initiation à l'analyse narrative*. Paris : Les Éd. du Cerf; Genève : Labor et fides, 2009.
- Nisus, Alain, ed. *L'amour de la sagesse : Hommage à Henri Blocher*. Vaux-sur-Seine : Édifac, 2012.
- Padilla, C. René. "L'interprétation de la Parole." In *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5e édition. Montréal : Direction Chrétienne, 2009.
- Padilla, René, Samuel Escobar, et Hans Ferdinand Bürki. *Évangile, culture et idéologies*. Lausanne : Presses bibliques universitaires, 1977.
- Romerowski, Sylvain. *Les sciences du langage et l'étude de la Bible*. Charols : Excelsis, 2011.
- Smith, Glenn. "La mission de Dieu et la vocation évolutive de l'Église au Québec." In *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5e édition. Montréal : Direction Chrétienne, 2009.
- Smith, Sandra, et Glenn Smith. *La méthode inductive d'étude biblique*. Montréal : Direction Chrétienne, 2014.
- Wiher, Hannes, ed. *Bible et mission*. Vol. 2. Charols : Excelsis, 2012.
- , ed. *Bible et mission : vers une théologie évangélique de la mission*. Charols : Excelsis, 2012.
- , ed. *La mission de l'Église au XXIe siècle les nouveaux défis*. Charols : Excelsis, 2010.
- Wright, Christopher J H. *La mission de Dieu : fil conducteur du récit biblique*. Charols : Excelsis, 2012.

ESPAGNOL

- Arana Quiroz, Pedro. *Progreso, técnica y hombre: algunas reflexiones histórico-bíblicas pronunciadas en diversas universidades latinoamericanas*. Barcelona: Ediciones Evangélicas Europeas, 1973.
- . *Providencia y revolución*. Lima, Perú: El Estandarte de la Verdad, 1970.
- Atienza, Jorge, Samuel Escobar, et John Stott. *Así leo la Biblia: cómo se forman maestros de la Palabra*. Barcelona; Buenos Aires: Certeza Unida, 1999.
- Escobar, Samuel. *Cómo comprender la misión*. Barcelona: Certeza Unida, 2008.
- . *Diálogo entre Cristo y Marx y otros ensayos*. Ed. rev. Lima: AGEUP, 1969.
- Escobar, Samuel, C René Padilla, et Edwin Yamauchi. *¿Quién es Cristo hoy?* Buenos Aires: Ediciones Certeza, 1971.
- Padilla, C René. *Misión integral: ensayos sobre el Reino de Dios y la iglesia*. Barcelona: Ediciones Kairós, 2015.
- Salinas, Daniel. *Nuestra fe: Integrando la Palabra en la vida cotidiana*. Certeza México, 2013.
- Wright, Christopher J H, et Jonathan Lamb. *La versatilidad de la Biblia*. Lima, Perú: Ediciones Puma, 2015.

AUTRES LANGUES

- Schmid, Konrad. "Sind die Historisch-Kritischen kritischer geworden? Überlegungen zu Stellung und Potential der Bibelwissenschaften." *Jahrbuch für biblische Theologie*, Schmid 25 (2011): 63–78.
- 杨克勤 = K K Yeo. 庄子与雅各: 隐喻生命, 遨游天恩 = *Zhuangzi and James*. 上海市 = Shanghai: 华东师范大学出版社, 2012.